

adopter les rectifications proposées par M. Macé (page 59, n° 8) pour y lire *Cularone*, il est, si je ne me trompe, de 1547, c'est-à-dire sans autorité.

INSCRIPTIONS.

Il ne sera pas moins facile d'avoir raison des inscriptions où l'on a cru voir le nom de *Cularo*. Les éditeurs se sont copié les uns les autres, oubliant de citer le plus souvent ceux dont ils s'approprièrent les erreurs.

SIMPLES INITIALES.

Quant aux inscriptions où une seule lettre initiale est prise pour *Cularo*, elles ne sauraient évidemment avoir une portée quelconque. Une initiale se prête à mille sens divers. Une seule chose est certaine, c'est que les noms de ville ou de peuples sont toujours indiqués au moins par trois lettres. Les mots *Germanie*, *Vienne* et autres en offrent des exemples multipliés.

D M

Quelle confiance pourrait d'ailleurs inspirer l'interprétation de simples initiales, lorsqu'on voit les plus habiles prendre pour *Dieux Mânes* les lettres D M. Pour tous, elles disent *aux Dieux Mânes de celui à qui on a élevé le tombeau*. Aux *Dieux Mânes de Sextus*, aux *Dieux Mânes de Quintus*, aux *Dieux Mânes de Crisus*, etc., etc. Cette erreur se reproduit partout et toujours.

Et cependant, qui donc l'ignore? Si les dieux du paganisme étaient nombreux, si, comme le disait Tacite, les Hébreux seuls n'en adoraient qu'un seul, *unum numen intelligunt*, les païens n'ont jamais admis des dieux particuliers pour chacune des victimes moissonnées par les parques. Ce serait trop d'un par tête, et on les veut au pluriel.

Les *Dieux Mânes* étaient les dieux des enfers :

Ignoscenda quidem scirent si ignoscere manes